



RAPPORT DE MARCHÉ

Vanille de Madagascar - Mars 2026

Surplus durable, marché plus sélectif et pression toujours forte sur les prix en ce début d'année 2026.

Situation arrêtée au 22 mars 2026

En mars 2026, la vanille malgache reste dans un marché d'abondance

Le point central n'est plus la disponibilité du produit mais la capacité du marché international à absorber des volumes devenus trop lourds, campagne après campagne.

Les signaux convergent: les stocks accumulés, le niveau encore élevé de la campagne 2025/2026 et la prudence des acheteurs maintiennent une pression durable sur les prix. Dans ce contexte, la qualité, la traçabilité et la vitesse de rotation des lots reprennent une importance décisive.

Note de méthode

Cette synthèse croise des références publiques malgaches, des données de commerce extérieur et des indications privées de marché disponibles en mars 2026. Les chiffres de production 2025/2026 et 2026/2027 doivent être lus comme des ordres de grandeur commerciaux plutôt que comme un bilan statistique définitif.

Offre

Le marché reste surchargé par l'addition des reliquats, des stocks et d'une récolte encore volumineuse.

Demande

La baisse des prix ne suffit pas encore à relancer nettement les achats à l'international.

Qualité

Le marché trie davantage: les cuts et les lots standards souffrent plus que les segments premium.

Prix

Les niveaux observés se rapprochent de repères compatibles avec un environnement de sur-offre.

CHANGEMENT DE RÉGIME

D'un marché de rareté à un marché de déstockage

Le recul actuel ne ressemble plus à une simple correction passagère. Il marque plutôt le passage d'un cycle de tension à une logique d'écoulement, dans laquelle l'offre disponible l'emporte clairement sur la demande immédiatement absorbable.

La séquence des dernières années a changé la nature du marché: les plantations financées pendant les années de prix élevés arrivent à maturité, alors que les acheteurs internationaux privilégient des couvertures plus prudentes et des achats plus sélectifs.



Vanille verte: point de départ de l'offre disponible.



Vanille préparée: stock commercial à écouler.

2015 - 2022

Longue phase de tension

Les prix élevés ont alimenté les plantations, attiré de nouveaux producteurs et entretenu l'idée que la vanille resterait un marché structurellement tendu.

2020 - 2023

Normalisation contrariée

Prix planchers, limitations d'exportation et comportement de couverture ont ralenti l'ajustement, tout en laissant grossir les stocks à Madagascar et chez plusieurs acheteurs.

DEPUIS 2023

Surplus structurel

Le marché bascule dans une phase où la vente, le tri qualité et la gestion du stock comptent davantage que l'anticipation d'une rareté imminente.

OFFRE

Des volumes supérieurs à la capacité d'absorption

Les autorités malgaches signalaient déjà en mars 2025 une campagne 2023-2024 record de 4 300 t pour un besoin mondial estimé autour de 2 500 t. À trois mois de la clôture de la campagne 2024-2025, 931 t seulement avaient été exportées, avec plus de 1 000 t en stock à l'étranger et plus de 1 000 t encore présentes localement.

En mars 2026, des estimations de marché évoquent une campagne 2025/2026 d'au moins 4 500 t. À quatre mois de la nouvelle récolte, moins de 1 500 t auraient quitté le pays, ce qui laisse un reliquat considéré comme lourd à absorber.

La floraison abondante observée fin 2025 laisse par ailleurs envisager une offre encore importante pour 2026/2027. L'année 2026 s'apparente donc davantage à une année de déstockage qu'à un retour rapide de tension sur les prix.



Floraison et volumes attendus.



Récolte abondante à absorber par la filière.

4 300 t

campagne 2023-2024 mentionnée par les autorités

931 t

exportées avant la fin de campagne 2024-2025

1 000+ t

stockées à l'étranger selon la communication officielle de 2025

4 500+ t

ordre de grandeur privé pour 2025-2026

Lecture de marché

Le problème principal n'est pas la rareté du produit. Il est dans la lenteur de l'écoulement, l'addition des anciens stocks et le risque de voir se succéder plusieurs campagnes de forte production.

Les prix baissent, mais les achats ne repartent pas franchement



Lots conditionnés pour les débouchés export.

Principaux débouchés 2024 - parts indicatives



La demande internationale ne redémarre pas assez vite pour absorber simultanément les anciens stocks, le reliquat de campagne et les nouvelles récoltes. Les estimations disponibles situent l'absorption mondiale autour de 2 500 à 3 000 t par an, niveau encore insuffisant pour faire disparaître rapidement le surplus.

Les débouchés de Madagascar restent très concentrés, surtout vers la France, les États-Unis et le Canada. Cette concentration augmente la sensibilité du marché malgache aux arbitrages de quelques pays-clefs et aux choix de couverture des grands acheteurs.

- La correction des prix n'a pas encore entraîné de reprise nette des volumes achetés.
- Les acheteurs disposent d'origines alternatives, notamment l'Indonésie et l'Ouganda.

- Le rapport de force n'autorise pas Madagascar à imposer durablement des prix élevés dans un contexte de sur-approvisionnement.

QUALITÉ ET SEGMENTATION

Le marché paie moins l'origine seule, et davantage la qualité prouvée



Préparation soignée et tri visuel.



Catégorie cuts, plus exposée au surplus.



Bottes préparées pour les segments mieux valorisés.

Une part élevée de cuts

Des observations de terrain estiment qu'environ 40 % de la production 2025/2026 relève de la catégorie cuts. Cela pèse fortement sur les segments industriels et standards, déjà les plus exposés au surplus.

Pression logistique

L'augmentation du volume de vanille verte à traiter n'a pas été suivie par une hausse équivalente des surfaces de séchage, du stockage ou des moyens de manipulation. Cette désynchronisation a pu favoriser davantage de lots phénolés.

Les lots correctement triés, bien préparés et traçables conservent une meilleure défendabilité commerciale. En 2026, le marché ne rémunère plus une promesse générale de qualité; il exige une qualité démontrée lot par lot.

PRIX

Retour à des repères de marché compatibles avec le surplus

Les niveaux qui dominent en 2026 sont ceux d'un marché en sur-offre, et non plus ceux d'un marché en manque. La rupture avec les années de rareté ou de prix administrés est nette.

La baisse actuelle doit être interprétée comme un changement de régime plus que comme un simple accident conjoncturel. Le critère clef devient la rotation du stock et non l'espoir d'un retour rapide aux niveaux précédents.

CUTS

15

USD/kg pour les qualités orientées extraction ou usage industriel.

LONGUES / ROUGES

25

USD/kg pour les lots standards plus présentables et mieux préparés.

GOURMET

50

USD/kg pour les segments premium défendus par le tri et la préparation.



La valeur dépend du segment, du tri et de la présentation du lot.

Un peu plus de résilience sur les filières certifiées

Les opérateurs certifiés ou premium semblent mieux absorber la baisse lorsque les mécanismes de prix minimum ou de prime permettent encore de couvrir des coûts moyens estimés autour de 20 USD/kg.

Autrement dit, le marché ne rémunère pas uniformément la vanille malgache: il distingue plus nettement les segments, la préparation et la régularité de l'offre.

Trésorerie, logistique et climat restent sous surveillance



Stocks immobilisés: enjeu de trésorerie et de logistique.

450 000+

personnes affectées à Madagascar selon les bilans humanitaires publics après les cyclones Fytia et Gezani en février 2026.

Toamasina

La ville portuaire et ses environs ont subi des dégâts majeurs, avec des perturbations logistiques et des inondations importantes.

Brickaville

Les zones de l'Est rappellent leur vulnérabilité structurelle dès qu'une succession d'événements climatiques perturbe routes et entrepôts.

Signal à retenir

Le premier risque n'est pas théorique: il est commercial. Quand les stocks tournent lentement, la tension de trésorerie s'accroît chez les producteurs, collecteurs, préparateurs et exportateurs.

Le risque climatique reste présent. Fytia puis Gezani ont frappé Madagascar à quelques jours d'intervalle en février 2026, entraînant des dégâts humains et matériels importants, en particulier sur la façade Est du pays.

À ce stade, rien ne permet d'affirmer un choc national majeur sur la récolte de vanille. En revanche, ces épisodes confirment la fragilité logistique d'une partie clef de la filière: routes d'acheminement, stockage intermédiaire, accès au port et continuité de service.

Pour les opérateurs, la question n'est donc pas seulement agricole. Elle est aussi financière et opérationnelle: combien de temps les volumes peuvent-ils rester immobilisés avant de peser sur la qualité, la liquidité et la capacité d'achat?

Le scénario central reste celui d'une pression baissière persistante



Collecte et pression de vente restent au centre du scénario 2026.

SCÉNARIO CENTRAL

Un marché encore encombré

Les qualités industrielles, cuts et standards devraient rester les plus sous pression tant que les anciens stocks et le reliquat de campagne n'auront pas été nettement absorbés.

SEGMENTS DÉFENSIFS

Premium et certifié mieux tenus

Les lots gourmet, correctement triés, ainsi que certaines filières certifiées, devraient mieux résister, sans pour autant suffire à provoquer un rebond général du marché.

CONDITIONS D'UN REBOND

Trois moteurs seulement

Un redressement plus franc supposerait soit une vraie baisse de l'offre, soit un choc climatique majeur, soit un retour plus rapide qu'attendu de la demande internationale.

En pratique, 2026 paraît surtout favorable à une stratégie de tri, de discipline commerciale et de sélection des lots, plutôt qu'à l'attente d'un retournement brutal des prix.

Vendre mieux, trier davantage, protéger les segments à valeur

Madagascar conserve ses atouts structurels: une origine Bourbon reconnue, un savoir-faire historique et un poids central dans le commerce mondial de la vanille. Mais en mars 2026, ces forces sont temporairement neutralisées par l'ampleur des volumes à absorber et par la prudence persistante des acheteurs.

Dans ce contexte, la priorité n'est plus de soutenir artificiellement les prix. Elle est de fluidifier les ventes, d'améliorer le tri qualité, de protéger les circuits certifiés et premium et de restaurer une discipline commerciale adaptée à un marché devenu durablement plus concurrentiel.



Origine et savoir-faire terrain.



Suivi des plantations et régularité.



Tri final pour protéger les segments à valeur.

Rotation du stock

Faire circuler les volumes disponibles plus vite pour réduire l'exposition au risque-prix et au vieillissement commercial des lots.

Segmentation stricte

Ne pas mélanger les standards, les cuts et les segments premium: la valeur se préserve d'abord par le tri.

Préparation et traçabilité

Renforcer la qualité de préparation, la régularité et la visibilité documentaire pour conserver un avantage commercial réel.

Discipline de marché

Éviter les attentes spéculatives de court terme et privilégier des ventes cohérentes avec la réalité du marché mondial.

Points de repère pour lire le marché en mars 2026

INDICATEUR	ORDRE DE GRANDEUR
Campagne 2023-2024 mentionnée par les autorités	4 300 t
Demande mondiale récurrente	2 500 à 3 000 t / an
Exportées avant la clôture 2024-2025	931 t
Stocks signalés en mars 2025	1 000+ t à l'étranger et 1 000+ t localement
Campagne 2025-2026 (estimation de marché)	4 500+ t
Part estimée de cuts	environ 40 %
Repères de prix 2026	15 / 25 / 50 USD/kg

Sources mobilisées

1. Présidence de Madagascar - Conseil des ministres du 19 mars 2025.
2. Avis officiel sur la campagne vanille 2025-2026, diffusé en novembre 2025.
3. WITS / UN Comtrade - exportations malgaches de vanille par pays de destination, année 2024.
4. IFRC - Madagascar: Cyclones 2026.
5. NASA Earth Observatory - *A Second Cyclone Slams Madagascar*, 18 février 2026.
6. Estimations privées de marché publiées en mars 2026 pour la production, la segmentation et les niveaux de prix.

Les données publiques décrivent surtout le cadre de campagne et les déséquilibres déjà visibles en 2025. Les éléments les plus frais sur la campagne en cours et la segmentation qualitative relèvent davantage d'estimations commerciales. Ils doivent être interprétés comme des repères utiles, non comme des statistiques définitives.